Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1983)

Heft: 1

Artikel: Où se cache le détective dans Lolita de Vladimir Nabokov?

Autor: Froidevaux, Geneviève

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-870724

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OÙ SE CACHE LE DÉTECTIVE DANS *LOLITA* DE VLADIMIR NABOKOV?

Ce texte retrace une recherche effectuée sur *Lolita* dans un travail de mémoire fait sous la direction de M. le Professeur J. Schroeter, à l'Université de Lausanne. Il m'a amenée à dégager un aspect fondamental de cette œuvre: l'histoire policière cachant le véritable détective que s'avère être le lecteur.

Face à tous les genres présents dans cette œuvre de Nabokov j'aimerais me concentrer sur le roman policier et en cerner le détective.

Je distinguerai trois niveaux ou points de vue: celui du poursuivant de Humbert et de Lolita, celui de Humbert et finalement celui du lecteur.

Au premier niveau, nous (Humbert et le lecteur) identifions ce poursuivant comme étant le détective. Il poursuivrait Humbert, comme celui-ci le fait comprendre au lecteur, car HH est coupable de détournement de mineur: en l'occurrence sa fille, par alliance. Au fur et à mesure du récit, il l'appelle "Trapp", puis "Quilty". Son but lui aussi change: nous nous apercevons que Quilty ne cherche pas du tout à protéger la moralité ou la société, mais bien plutôt nous devons voir en lui une sorte de double de Humbert, un rival qui s'intéresse à Lolita. C'est ainsi qu'en fin de roman, le lecteur s'aperçoit que l'histoire de détective ne se présente pas aussi simplement qu'il apparaît de prime abord: Quilty ne mérite pas le nom de détective, malgré tous nos soupçons.

A un second niveau l'on voit aussi se profiler une histoire de détective. Il suffit d'inverser les rôles: c'est HH le détective qui poursuit les traces de celui qui lui a ravi Lo après les avoir suivis pendant des semaines. En effet Humbert passe en revue tous les lieux, les visages, les noms, les journaux, les hôtels,... bref tous les indices qu'il peut trouver pour localiser celui qu'il appelle son «frère». Humbert le recherche pour l'éliminer purement et simplement. Il le considère comme le corrupteur de Lo et méritant donc d'être tué. Mais au fond ce que recherche HH, tout comme le faisait Quilty, c'est à récupérer Lo. Voilà du moins ce qu'il me

semble que l'on doit comprendre lorsqu'à la fin du récit Humbert supplie Lo de revenir avec lui. Cela prime sur l'élimination du rival. Le meurtre commis par HH est l'expression d'un désarroi, d'un ennui, d'une impuissance plus qu'un but ou qu'un acte de folie. Mais comment Humbert a-t-il retrouvé Dolorès Schiller? Ce n'est en tout cas pas grâce à ses recherches de détective qu'il avait abandonnées pour se laisser vivre auprès de Rita. Lui non plus ne mérite donc pas vraiment le titre de détective. C'est bien Lolita qui se manifeste pour demander de l'argent à son beau-père. Ainsi HH pourra retrouver Lo et, par elle, aussi Quilty, dont il apprend enfin le nom, l'identité. Tout seul, Humbert n'arrive donc même pas à trouver qui est son rival. Ensuite, évidemment, il doit suivre sa trace en se renseignant auprès de son oncle M. I. Quilty. Mais, le gros du travail de détective, le narrateur n'arrive pas à le fournir. Et si même le détective privé dont HH a loué les services n'aboutit à rien de convaincant, c'est peut-être bien que le détective doit se situer ailleurs. De même le but de la recherche ne semble pas être ailleurs que dans un monde littéraire, comme le jeu entre Quilty et Humbert le suggère.

Petit à petit le lecteur s'aperçoit que Humbert en récrivant son journal se prend pour un artiste à l'œuvre (il insère même quelques-uns de ses poèmes) et à ce titre se permet licences, oublis, etc. Les remarques qui mettent en doute sa bonne foi ne manquent pas. Parfois il invoque la faillibilité de sa mémoire, mais parfois il n'a ni raison ni excuse. Ainsi lorsqu'il ne reporte pas le nom que Mme R. Schiller lui révèle enfin (Quilty), on ne voit pas pourquoi le «lecteur astucieux» l'aurait deviné depuis longtemps, comme il écrit, alors que lui-même n'avait pas pu le trouver, si quelque chose d'important n'était pas en jeu ici: de nouveau, quelque chose de littéraire, puisque le lecteur peut «aller et venir» dans l'œuvre, comme nul ne le peut dans sa vie, fût-elle celle d'un personnage. L'on doit ainsi *relire* ce récit en faisant attention, en appréciant le décalage entre le premier et le second journal, en examinant tout ce que rapporte ou remarque Humbert. Ainsi le lecteur peut mieux saisir certains points flous (par exemple: Quilty est-il ou non une simple hallucination?). Lors de cette relecture on s'aperçoit à quel point lire ressemble à l'activité d'un détective. Il s'agit d'attacher de l'importance à chaque détail, à chaque indice, de repérer parmi eux ceux qui sont, pourront ou pourraient être significatifs ou importants, d'éliminer les fausses pistes, les erreurs de Humbert (tout en appréciant leur rôle), de confronter ces éléments et finalement d'aboutir à une conclusion.

De plus, comme Humbert insiste souvent sur sa qualité d'artiste, le lecteur lisant en détective apprécie aussi tout le travail de celui qui écrit. Cacher, voiler, dissimuler, tromper, certes, mais encore faut-il que tout cela forme un tout cohérent.

Cette thèse demande évidemment à être illustrée. Je me bornerai ici à donner quelques conclusions à titre d'exemple. L'on reconnaîtra un lien avec Quilty presque à chaque fois qu'Humbert signale un chien ou du rouge à lèvre. Comme parfois ce lien est explicitement souligné par Humbert, quand il ne l'est pas, et que Humbert essaie de nous le cacher, le lecteur peut s'en apercevoir. En rapprochant plusieurs éléments, l'on s'apercevra combien la nymphette a toujours été amoureuse de Quilty et seulement de lui. Cela relativise la faute que Humbert veut faire porter à son rival, de même que la sienne propre en un certain sens, car Humbert et Quilty se ressemblent à maints égards. Justement le thème du double, découlant de celui de la folie, une fois analysé, révèle ses limites: Quilty n'est pas une illusion, Humbert n'est pas si fou. Tout cela devient clair pour celui qui lit *Lolita* avec un esprit de détective. Il y aurait bien d'autres points que l'on pourrait mentionner ici; il importe surtout de voir qu'une telle lecture ne s'applique pas seulement à l'élément de roman policier contenu dans cette œuvre.

En conclusion, le vrai détective est le lecteur. De même, lire est une activité de détective. Il en va de même de l'écriture. Il s'agit à la fois d'un travail, auquel on peine, et d'un jeu, auquel on prend plaisir, tout comme se présente l'activité du détective. Voilà, me semble-t-il, ce que montre, entre autres choses, *Lolita* de Vladimir Nabokov, écrivain dont on appréciera l'absence à l'intérieur du roman et la soudaine présence dans la postface.

Geneviève FROIDEVAUX.